

La Pompadour

tempo di marcia

C'est la Pompa - pa, c'est la Pom-padour Qui bai-se la nuit, Qui bai-se le jour,
C'est la Pompa - pa, c'est la Pom-padour Qui bai-se la nuit, le jour, C'est
la rei - ne d'Es-pa-gne Qui dit à son ma - ri: J'ai - me bien le cham-
pagne et aus - si le zo - bi. Ce soir au clair de lu - ne, Mon
pe-tit Al-fon-so Je te taill'-rai un'plume Pour mettre à mon cha - peau!"

C'est la reine d'Espagne
Qui dit à son mari:
> J'aime bien le champagne
Et aussi le zobi.
Ce soir, au clair de lune,
Mon petit Alfonso,
Je te taill'rai un' plume
Pour mettre à mon chapeau...

C'est la Pompapa,
C'est la Pompadour
Qui baise la nuit,
Qui baise le jour,
C'est la Pompapa,
C'est la Pompadour
Qui baise la nuit, le jour.

C'est la reine d'Autriche
Qui, sur un canapé,
S'faisait p'loter les miches
Par un petit Français;
Mais au mois de septembre
La belle s'aperçut
Qu'son ventre était dev'nu
Aussi gros que son cul . . .

C'est la rein' d'Angleterre
Qui traversa les mers
Pour voir si les Français
Baisaient comm' les Anglais;
»Mais, saperlipotette,
Des trent' deux positions«,
Ell' dit »c'est la levrette
Qui remport' le pompon!« . . .

C'est la rein' d'Angleterre
Qu'a perdu son puc'lage
Avec Abd-el-Kader
Sur un' toil' d'emballage.
C'est la rein' Pomaré,
Au milieu de l'été,
Qui s'balad' dans les rues
Un tuyau d'pip' dans l'cul . . .

Jean-Françoué de Nantes

melancólico



C'est Jean-Françoué de Nan - tes, Oué oué, oué! Ga -
bier de la Frin - gante, Oh mes boués! Jean - Fran - çoué.

C'est Jean-Françoué de Nantes,
Oué, oué, oué!
Gabier de la Fringante,
Oh! mes boués,
Jean-Françoué.

Débarque en fin d'campagne,
Oué, oué, oué!
Fier comme un roi d'Espagne...

En vrac dedans sa bourse,
Il a vingt mois de course...

Une montre, une chaîne,
Valant une baleine...

Branl'-bas chez son hôtesse,
Bitte et bosse et largesses...

La plus belle servante
L'emmen' dans sa soupente...

De conserve avec elle
Navigue sur mer belle...

Et Jean-Françoué qui bande,
Les couilles frémissantes...

Et, vidant la bouteille,
Tout son or appareille . . .

Montre et chaîne s'envolent,
Mais il prend la vérole . . .

A l'hôpital de Nantes
Jean-Françoué se lamente . . .

Et les draps de sa couche
Déchire avec sa bouche . . .

Son vit fendu en quatre
Pleure dans un emplâtre . . .

On lui ouvre, on lui fouille
La plus bell' de ses couilles . . .

Il ferait de la peine
Même à son capitaine . . .

Pauvr' Jean-Françoué de Nantes,
Plus jamais ne rebande . . .

Le curé de Landevan

allegretto



C'est le cu - ré de Lan - de - van, C'est le cu -
ré de Lan - de - van, Qui ne veut pas qu'on ait d'ga -
lants, Ba - lan - cez mon gros vit, Cha-touil - lez mes rou - leaux.
Pan pan pan, com-mèr' ma pi - net - te, Pan pan pan, com-pèr's mes rou-leaux!

C'est le curé de Landevan (*bis*)
Qui ne veut pas qu'on ait d'galants.

Balancez mon gros vit
Chatouillez mes rouleaux.
Pan pan pan, commèr' ma pinette,
Pan pan pan, compèr's mes rouleaux,
Pan pan pan, commèr' ma pinette,
Pan pan pan, compèr's mes rouleaux.

Qui ne veut pas qu'on ait d'galants, (*bis*)
Moi je l'ai vu hier pourtant ...

Derrière' la porte du couvent ...

Avec des nonnes de quinze ans ...

Les mit derrière' comm' par devant ...

Des deux côtés eut des enfants ...

Des gars, des fill's pour les couvents . . .

Dirent la mess' tout en bandant . . .

La répondre'nt tout en mouillant . . .

Viv' le curé de Landevan

Qui met derrière' comm' par devant! . . .